

Histoire du film sonore

Après la mort du cinéma muet, au milieu d'une grave dépression économique, la production nationale de films sonores a pris un élan mondial. La période du film sonore classique a été l'âge d'or de nombreux genres, grâce aux multiples talents des cinéastes et au nouvel élan de la production cinématographique hongroise.

Antécédents

L'un des pionniers du cinéma sonore est William Fox, un producteur américain d'origine hongroise. Fin 1929, la FOX Corporation tourne des actualités sonores en Hongrie. Leur camionnette équipée d'une caméra Movietone de type "sound-on-film" s'est également rendue au studio de cinéma, où le dernier film muet hongrois venait d'être tourné. En 1930, Adolph Zukor, le président hongrois de la Paramount, a produit deux films américains parlant hongrois dans un studio près de Paris.



Les premiers films sonores

Réalisé par István Székely de retour de Berlin, Hyppolit devient une superproduction en 1931.



Films en version multilingue

Pour réduire les dépenses de réalisation, des versions multilingues ont été réalisées dans le cadre de collaborations internationales à partir d'un même scénario afin d'éviter, entre autres, le problème du doublage.

Old villain (dir. : Heinz Hille, 1932) Affiche : László Muskovszky / OSZK



Ghost Train a été réalisé en roumain et en hongrois, ses plans extérieurs mystiques du train ayant été découpés dans un film anglais plus ancien.



Le premier film d'art sonore hongrois a été réalisé par Pál Fejős en coproduction française.

Marie, légende hongroise (dir. : Pál Fejős, 1932) Affiche : Nemes László / NFI - Filmarchívum



La décennie du progrès

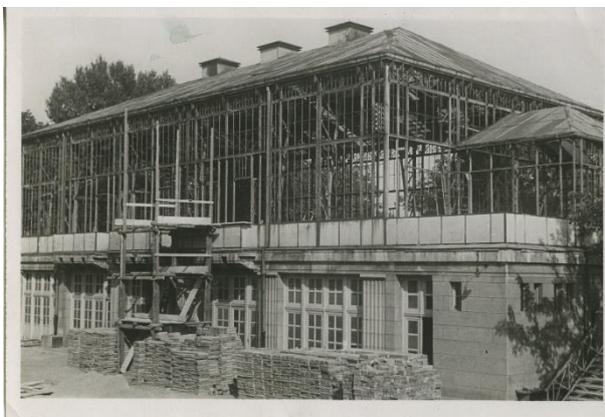
Après avoir produit uniquement des films d'actualité et des documentaires, l'Office hongrois du film a commencé à produire des longs métrages en 1933.



En raison de la demande croissante de films sonores, Hunnia a augmenté sa capacité et un nouveau studio a été inauguré en 1936 ; il s'agissait du studio le plus moderne d'Europe à l'époque. À l'automne, le 50e film sonore hongrois a été tourné ici, et le 100e film sonore a suivi un peu plus d'un an plus tard.



Pendant la guerre, la demande de films hongrois a augmenté en raison de l'embargo sur les films étrangers. L'ancien Star Film Studio, inutilisé, a donc été modernisé et mis en service.



Les années de guerre

Le premier film hongrois à être produit aux États-Unis a été tourné en mai 1938. Alors que l'équipe de *Borcsa in America* travaille dans les rues de New York, la première loi anti-juive entre en vigueur à Budapest. Certains membres de l'équipe ont été affectés par cette nouvelle et ne sont jamais rentrés chez eux.



Avec la réannexion des territoires hongrois détachés en 1920, la volonté de tourner des films dans des lieux qui étaient revenus chez eux s'est accrue. La Transylvanie était l'endroit le plus attrayant.

La Madone de Kalotaszeg (dir. : Endre Rodriguez, 1943)



Les hommes de la montagne (dir. : István Szóts, 1941)



Comédies

Le genre le plus populaire de cette période trouve ses racines dans le cabaret, qui s'est développé au tournant du siècle. Le comique de situation et les jeux de mots à la Budapest y jouent un rôle majeur. De nombreuses histoires à grand succès thématisaient le chômage et visaient le protectionnisme.

Romance in Budapest (Pardon, tévedtem / Skandal in Budapest, dir. : István Székely, 1933), Franciska Gaál, Pufi Huszár. Photo : NFI - Archives du film



Of dreams (dir. : Béla Gaál, 1934) Affiche : Ernő Deutsch / OSZK



Un autre type de comédie, également populaire à l'étranger, était constitué de films de soldats et de hussars qui évoquaient les temps heureux de la paix dans la monarchie austro-hongroise.

Emmy (dir. : István Székely, 1934) Affiche : László Nemes / OSZK



Dramas

Au milieu de la décennie, le mélodrame connaît sa renaissance et commence à supplanter la comédie, mais les adaptations d'œuvres littéraires et de pièces de théâtre qui avaient fait leur temps dans les théâtres font également leur retour.

It was Me (dir. : Artúr Bárdos, 1936) Affiche : László Muskovszky / OSZK



Man Under The Bridge, dir. : László Vajda (László, 1936) Affiche : László Muskovszky / OSZK



Man of Gold (dir. : Béla Gaál, 1936) Photo : NFI - Archives du film



Drames de la Première Guerre mondiale

Le souvenir de la Première Guerre mondiale était encore frais, et c'était donc un sujet courant dans les films hongrois.

Only One Night (dir. : István Székely, 1935), Affiche : Endre Vándor / OSZK



Melodrama

L'âge d'or de la comédie hongroise a pris fin à la fin des années 30. Dans les années de guerre, le ton comique et joyeux a été remplacé par une humeur sinistrement frivole.

Temptation (dir. : Zoltán Farkas, 1942), Endre C. Turáni, Katalin Karády. Photo : NFI - Archives du film



Two Girls on the Street (dir. : Endre Tóth, 1939), Bella Bordy, Andor Ajtay.
Photo : NFI - Archives du film



Réalisme populaire

Le mouvement des " écrivains populaires ", tendance littéraire qui explore la situation des populations rurales dans l'entre-deux-guerres, a également eu un impact sur le cinéma hongrois.

Les hommes de la montagne (dir. : István Szóts, 1941), Alice Szellay, János Görbe. Photo : Károly Ráth / NFI - Archives du Film



Landslide (dir. : Arzén Cserépy, 1939), Mária Keresztessy. Photo : János Manninger / NFI - Film Archive



First One (dir. : László Cserépy, 1944), Zita Szelezky, Ilona Kiss. Photo : NFI - Film Archive



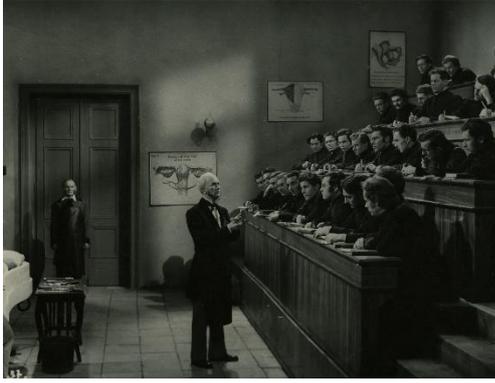
Drames en costumes

Afin de renforcer l'estime de soi nationale, plusieurs films historiques ont été produits pendant les années de guerre, et les premiers films biographiques ont également été réalisés.

Gül baba (dir. : Kálmán Nádasdy, 1940), Zoltán Maklár, Pál Jávör. Photo : NFI - Archives du film



Simmelweis (dir. : Endre Tóth, 1939), Tivadar Uray. Photo : NFI - Film Archive



Comédie absurde

La dépression causée par la guerre donne naissance à des comédies farfelues composées de situations absurdes et d'éléments burlesques.

Une jupe (dir. : Ákos Hamza D., 1943), Ernő Mihályi, Kálmán Latabár. Photo : Ildikó Jankura / NFI - Archives du film



C'est arrivé à Budapest (dir. : Ákos Hamza D., 1944), Miklós Hajmássy, Gábor Rajnay. Photo : NFI - Archives du film



Les films musicaux

Les opérettes classiques sont moins nombreuses qu'à l'époque du cinéma muet, mais les comédies musicales légères des années trente reprennent plus fidèlement les caractéristiques de l'opérette en tant que genre.

Il s'agit de Sept comme les sept fléaux (dir. : Endre Rodriguez, 1942), Tivadar Bilicsi. Photo : NFI - Archives du film



Un baiser et c'est tout (dir. : Ákos Ráthonyi, 1940), 'Lulu' Lajos Solymossy, Anna Kelly. Photo : NFI - Archives du film



Katyí (dir. : Ákos Ráthonyi, 1942), Tivadar Bilicsi. Photo : NFI - Archives du film



Films de guerre

Pendant la guerre, les films d'espionnage sont apparus et l'idéologie de l'establishment politique officiel dominant a fait son chemin sur l'écran sous la forme de films de soldats et de paraboles patriotiques.

Les Aigles hongrois (dir. : László István, 1943) Affiche : Bódis / OSZK



Un jour, c'est le monde (dir. : János Vaszary, 1943) Affiche : Bódis / OSZK

